

Impact des activités de l'UAPPE sur le développement socio-économique du district de laya-doula (Guinée)

Abdoulaye Djibril DIALLO

Doctorant

Institut Supérieur Agronomique et Vétérinaire de Faranah (ISAV/F).

djibrilantadio@gmail.com

/

Oumou Koultoumy BARRY

Assistante

Enseignante-Chercheur

Technologie agroalimentaire, Informatique et Système d'information, Agroéconomiste

okbarry1988@gmail.com

/

Ibrahima BARRY

Enseignant-Chercheur

Spécialiste en Agronomie et Environnement

Chef de Service de la Scolarité

Institut Supérieur Agronomique et Vétérinaire de Faranah (ISAV/F) –Guinée,

ibarry2013@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No5 (Novembre 2024)

Résumé

Dans le but d'analyser l'impact des activités de **UAPPE** (Union des Agriculteurs pour la Production et la Protection de l'Environnement) sur le développement de Laya-Doula, des travaux de recherche ont été réalisés avec les producteurs des 19 groupements qui composent l'union. L'outil utilisé est la **MARP** (Méthode Accélérée de Recherche Participative). Des enquêtes focus groupes et individuelles ont été organisés, les résultats obtenus sont les suivants : le renforcement des capacités de tous les membres des groupements, 100% des membres des groupements ont payé leurs contributions annuelles. L'union a planté 800 plants d'acajou contre 100 plants avant l'union, aménagé 146 hectares de plaines pour les groupements contre 457 hectares prévus. Du point de vue développement, l'union fonctionne sur la base de l'autofinancement à 80%.

Mots clés : Impacts, Union, Producteurs, Développement, Faranah.

Impact of uappe activities on the socio-economic development of the laya-doula district (Guinea)

Abstract

In order to analyze the impact of the activities of UAPPE (Union of Farmers for Production and Protection of the Environment). On the development of Laya-Doula, research work was carried out with producers from the 19 groups that make up the union. The tool used is the MARP (Accelerated Participatory Research Method). Focus group and individual surveys were organized, the following results obtained: capacity building of all members of the groups, 100% of members of the groups paid their annual contributions. Plant 800 mahogany plants against 100 plants before the union, develop 146 hectares of plains for the groups against 457 hectares planned. From a development point of view, the union operates on the basis of 80% self-financing.

Key words : Impacts, Union, Producers, Development, Faranah.

Introduction

La préoccupation majeure de tous les gouvernements reste et demeure le développement socio-économique de leurs nations à travers l'épanouissement des ressources humaines et surtout le développement de l'agriculture moteur de la croissance. J.S. Geours (1996, p.12) affirme qu'au cours des vingt dernières années, après la période de reconstruction qui a suivi la seconde guerre mondiale, l'évolution du monde est caractérisée d'ensembles et dans la plupart des pays importants, par la libéralisation des mécanismes économiques et financiers. Il est donc opportun de s'en remettre à un régime caractérisé par les traits suivants : l'Etat éclaire pour tous et pour lui-même les éléments de l'équilibre macro-économique général. Pour cela, l'Etat doit développer des infrastructures de base telles que : les aménagements hydro-agricoles, les écoles, les centres de santé, les routes, les aménagements hydro-électriques. Il doit également créer un code incitatif à travers ses lois aux plans juridique, institutionnel et économique.

E.S. Tolno (2014, p.42) rapporte que dans les pays en développement, l'intervention des institutions (nationales et internationales) à travers les projets de développement fait l'objet de vives critiques. Les bénéficiaires des apports des institutions estiment que les efforts déployés dans ce cadre ont été vains avec même parfois des résultats négatifs sur non seulement la croissance économique mais aussi sur l'environnement écologique des populations.

M. Wanda (2014, p.32) affirme qu'en Guinée, la disponibilité des terres agricoles ne constitue pas une contrainte majeure. La terre n'est pas un facteur limitant pour l'agriculture, puisque de vastes superficies restent encore inexploitées. Ce qui suppose un potentiel agricole susceptible de subvenir aux besoins vitaux des populations. Toutefois, l'exploitation de ce potentiel se fait sans égard à la durabilité des ressources naturelles. Les pratiques actuelles, caractérisées par l'agriculture extensive (la culture sur brûlis, la mauvaise utilisation des intrants agricoles) continuent de soumettre l'environnement à une pression anthropique sévère.

S.B. Diallo (2008, p.2) affirme que le développement de l'agriculture guinéenne est actuellement en bute à plusieurs difficultés dues essentiellement à la faiblesse des investissements dans le secteur agricole, avec pour conséquences la baisse progressive des rendements des cultures. Cette situation, du reste économique, est aggravée par la péjoration climatique concomitante à une déforestation abusive et à une agriculture extensive.

Pour atteindre les objectifs de développement, le gouvernement guinéen a mis en œuvre divers programmes et projets à travers les structures nationales décentralisées, les OSC (Organisation de la Société Civile), les unions, les groupements et plusieurs institutions internationales dont : l'UNESCO, l'UNICEF, Plan Guinée, la FAO, le FIDA. C'est dans ce

même élan que l'UAPPE, évoluant dans le domaine du développement communautaire centré sur l'agriculture et la protection de l'environnement s'est installée depuis 2014 à Laya-Doula dans la sous-préfecture de Nialia.

Dans cette sous-préfecture, l'agriculture est la principale activité considérée comme le poumon de son développement socio-économique. Cette union évolue dans le cadre de la protection de l'environnement, car les causes de la dégradation de l'environnement sont aussi les causes de la dégradation de la santé humaine.

Mais, depuis sa création, une évaluation des impacts de ses activités sur le développement socio-économique de la sous-préfecture n'a pas encore été faite. Ainsi la présente étude a pour objectif général d'évaluer les impacts de l'UAPPE dans le processus de développement socio-économique de Laya-Doula. Pour l'atteinte de cet objectif générale, on s'est assigné quelques objectifs spécifiques qui sont :

- Evaluer les activités de l'UAPPE ;
 - Evaluer les impacts des activités de l'union sur le développement socio-économique de Laya-Doula ;
 - Identifier les contraintes liées au fonctionnement de l'UAPPE et proposer des solutions.
- Pour atteindre ces objectifs nous avons fondé l'hypothèse que l'UAPPE peut contribuer au développement socio-économique de Laya-Doula.

1- Matériel et méthodes

1.1. Matériel

1.1.1. Présentation du cadre de la recherche

1-1-2-Présentation d'ensemble

La sous-préfecture de Nialia, créée en 1977, est l'une des quatorze sous-préfectures de Faranah. Elle est située au sud à 36 km du chef-lieu de la préfecture. Elle couvre une superficie de 500 km². Elle est administrativement composée de huit (8) districts qui sont : Nialia I, NialiaII, Kamara, Arféla, Bantoun, Laya-Doula, Maradou et Niona. Elle est limitée : au nord par les sous-préfectures de Tindo et Beindou, au sud par la sous-préfecture de Tiro, à l'est par les sous-préfectures de Banfélè et Douako et à l'ouest par le fleuve Niger ;

1-1-3- Aspect physique

Essentiellement composé du climat, l'hydrographie, le sol, la végétation qui sont favorables à la zone d'intervention de l'union des agriculteurs pour la production et la protection de l'environnement.

1-1-4-Aspect humain

La commune rurale de Nialia est essentiellement composée de malinkés. Du point de vue religion, en plus de l'islam et du christianisme se trouvent des animistes. Le principal dialecte parlé est le malinké (sankarankan). La population de Nialia est de 10570 habitants dont 4992 hommes et 5578 femmes. La densité est de 21 habitants par km²

1-1-5- Aspects socio-économiques

Selon CISSE et ses collaborateurs (2010), les principales activités économiques sont : l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat, l'apiculture, le commerce et la chasse.

a- Agriculture.

L'agriculture pratiquée dans la sous-préfecture de Nialia se fait à travers la réalisation de trois types de champs de cultures. Il s'agit des champs de famille et les champs personnels. La plupart des terres cultivées correspondent aux champs familiaux. Ces champs se trouvent dans les plaines, les bas-fonds et sur les montagnes. Les principales cultures sont : le riz, le manioc, l'arachide, le fonio, le haricot et la patate.

b- Elevage

Dans la sous-préfecture de Nialia, l'élevage est la seconde activité économique génératrice de revenu. Cet élevage est de type extensif caractérisé par la divagation des animaux domestiques. Le cheptel connaît un accroissement considérable compte tenu des conditions favorables du milieu (couvert végétal, climat). On y rencontre les bovins, les caprins, les ovins et de la volaille.

c- Pêche

Pratiquée par des groupes de pêcheurs traditionnels le long de la rivière Frikoba, la pêche recèle des grandes potentialités. Des groupements féminins pratiquent également pendant la saison sèche à l'aide des filets traditionnels.

d- Commerce

Le commerce est moins développé dans la commune rurale de Nialia dont la transaction porte essentiellement sur les produits agricoles, d'élevage et des produits importés. Le marché le plus important est celui de Nialia centre dont le jour est le lundi.

1-1-6- Instances et organes de l'UAPPE

a- Instances

L'assemblée générale est l'instance suprême de l'UAPPE.

b- Organes

Les organes de l'UAPPE sont : le conseil d'administration et le commissariat aux comptes. Cette union a été créée en 2014 suivant la décision N°59/PF/RAF/2015 portant agrément préfectoral, sous l'initiative de cinq (5) groupements à savoir.

- Sabati du quartier mosquée ;
- Benkadi de Mantouma ;
- Josemar (Joséphine marine) ;
- Faranah-Koura ;
- Laya-Doula ;

L'Union compte 875 membres dont 700 femmes. De nos jours, l'Union a enregistré des nouvelles adhésions à savoir : Sankaran Beindou, Niako, Kamako, Koumandi Namassaro, Fria Beindougou, Hèrèwa, Sansanko, Abattoir II

Pour la mise en œuvre de son plan d'action, l'union a réalisé des potagers à Laya-Doula, Laya Sando, Josemar, Tonkolonk. Dans le cadre du reboisement, l'Union a aménagé quatre sites dans quatre districts à savoir : Laya-Doula, Kamako, Mantouma et Laya Sando.

1-2- Méthodes

Les méthodes suivantes ont été utilisées.

1-2-1- Recherche documentaire

La synthèse des connaissances antérieures a été faite sur le thème à travers des références variées (ouvrages, articles, mémoires, rapports et internet).

L'essentiel des documents consultés dans le cadre de notre recherche vient de la bibliothèque de l'Institut Supérieur Agronomique et Vétérinaire de Faranah, des personnes ressources, archives de l'ISAV-VGE/Faranah, archives de l'union, et de l'internet.

1-2-2- Echantillonnage

Les personnes enquêtées sont au nombre de cent quatre-vingt-dix (190) au total soit dix (10) par groupement dont six (6) femmes. Les groupements cibles sont au nombre de dix-neuf (19).

1-2-3-Entretien

L'entretien est organisé comme suit : L'entretien individuel ou interview et le groupe focus

1-2-4- Enquêtes

Elles sont avérées nécessaires, afin de compléter les données fondamentales qui ne sont pas toujours disponibles dans la recherche documentaire. Par rapport à cette exigence

importante de la démarche, nous avons focalisé nos efforts sur les groupes essentiels suivants : le président de l'union, ses adjoints, les agriculteurs membres des groupements, les autorités locales. Plusieurs techniques d'enquêtes ont été utilisées dans la collecte d'information sur le terrain. Elles sont conduites selon deux principes : la détermination des sites d'enquête et les techniques d'acquisition des données. Un questionnaire a été établi afin de recueillir les informations relatives à notre thème de recherche.

1-2-5- Analyse et traitement des données

Par rapport à la nature de la recherche et les types de données qui sont remontés, les méthodes d'analyse qualitative et quantitative sont combinées pour le traitement des données. Les techniques inspirées de l'analyse statistique sont appliquées aux données chiffrées. Le traitement des données a été utilisé à l'aide de l'outil informatique selon deux logiciels dont Word et Excel. Les paramètres d'évaluation sont : les superficies cultivées, les rendements des cultures, la collaboration avec d'autres unions, l'assistance de l'Etat et des ONG, la taille des ménages, la destination des produits de récolte, les spéculations pratiquées, la restauration de la forêt, la mobilisation des contributions annuelles.

2- Résultats

Résultats : Les résultats obtenus sont les suivants

2.1. Entraînement

Pour renforcer les capacités des membres de l'union, certaines thématiques ont été enregistrées dans le tableau I et ont fait l'objet d'une animation

Tableau I : Résumé de la formation

Non.	Étiquette du thème	Animateur
1	Technique de production en quantité	Aboubacar Camara (Secrétaire) Ibrahima Aye Condé (Chef de Suivi - évaluation)
2	Renforcer les capacités organisationnelles et managériales des groupes	
3	Pratiquer l'agriculture comme une entreprise	
4	Techniques de culture	
5	Technique d'utilisation minérale et naturelle des engrais	
6	Marketing technique	

L'intervention de l'UAPPE pour le renforcement des capacités permet aux groupes de s'améliorer progressivement grâce à la formation continue.

2.1.1 Situation générale des groupes

Le nombre des membres a connu une augmentation progressive grâce à l'intervention de l'UAPPE et des trois groupements à savoir : Josemar, Faranah Koura I et Faranah Koura II sont essentiellement constitués de femmes avec un total de membres respectifs de 41 ; 70 ; 70. Un seul groupement, Fria Beindou, est composé entièrement d'hommes.

2.1.2. Mobilisation des cotisations annuelles

Les groupements ont payé leur cotisation annuelle à 100% car pour être membre de l'union, il faut payer les cotisations annuelles. Cela permet à l'union de mener à bien ses activités et fonction merveilleusement.

2.1.3. Superficie aménagée pour l'année 2020 en hectares

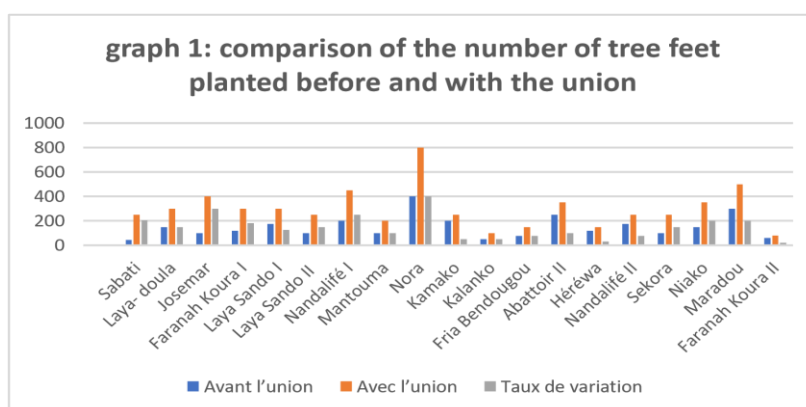
L'union a pu créer 146 hectares de plaines réparties au niveau de chaque groupement et la plus grande superficie atteinte est avec le Sabati, soit 60 hectares, suivi du groupement Nora (20 hectares) et avec le groupe Kalanko la plus petite surface atteinte, soit 3 hectares pour Kalanko.

2.1.4. Pratiques caractéristiques avant et avec l'union

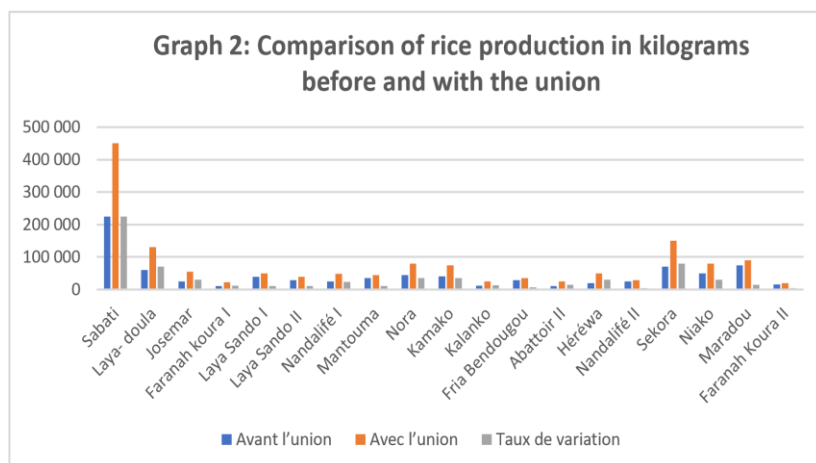
L'UAPPE a aidé les groupements à s'améliorer dans les domaines juridiques, institutionnels la gouvernance, la qualité et le volume de production, la commercialisation.

2.1.5. Impact l'union sur la protection de l'environnement

Nous notons que pour la restauration de la forêt, l'UAPPE a eu un impact positif sur cette zone. Nous pouvons voir qu'en termes de nombre de plantes cultivées, le groupement Nora possède le plus grand nombre de plantes car elle a pu planter avec les groupes 5930 plants contre 2995 avant l'union avec une différence de 2935, pour plus de détails voir les graphiques 1 et 2



Le groupement Sabati avait la plus grande production (225 000 kg) avant l'union et la production a doublé avec l'union et la plus petite production était constatée au niveau du groupement Faranah Koura I, soit 10 000 kg avant l'union et 22 000 kg avec l'union.



- Les groupements pratiquent la riziculture pour 18 groupements suivis de la culture du manioc pour 10 groupements. Ce tableau montre également que chaque groupement après ces cultures à une plantation pour la restauration de la forêt et elle reste en dernière position. Pour afficher les quantités de riz produit pour les années (2020 ; 2021 ; 2022), - La campagne 2022 était plus productif par rapport aux précédents saisons grâce à l'extension des superficies cultivées et à la maîtrise des techniques culturales et à l'utilisation d'intrants agricoles avec une quantité de riz produites de 82 600 kg contre 36 130 kg en 2021 et 64 500 kg en 2022.

2.2. Viabilité d'analyse

Les paramètres non viables sont très nombreux, huit au total. L'Union doit donc relever tous les défis pour porter le taux à au moins 95 %, ce qui pourra améliorer ses performances et booster ses développements à un niveau considérable.

-Pour la satisfaction des groupements avec les services offerts par l'Union, il apparaît que dans l'ensemble, 62,77 % des groupements interrogés sont très satisfait avec les services offerts par l'union contre 37,38 % à un niveau satisfaisant. Mais des efforts doivent être faits par l'Union en termes d'appui à la gouvernance, dont le niveau de satisfaction est ci-dessous est moyen et les efforts sont louables en termes de conseil agricole, près de 90% des répondants sont très satisfaits. En termes de taux de viabilité, il est bon (70%). Cependant, l'union doit relever tous les défis pour porter le taux à 90%, ce qui va améliorer ses performances considérablement

3- Discussion

En comparant les résultats de notre la recherche sur l'impact de l'UAPPE nous mettons en évidence le diagnostic et l'analyse des contraintes liées au fonctionnement de cette union. Pour mener à bien la recherche, la méthodologie MARP a utilisé, ce qui nous a donné des résultats encourageants sur les faits afin d'améliorer connaissances et par la suite résoudre

certaines problèmes de l'UAPPE. Cependant, la collaboration de cette union avec d'autres institutions demeure très faible.

Alors que R. MAZYER (2013) confirme que renforcement des OP (Organisation Paysannes) permet leur institutionnel positionnement au sein des territoires, notamment vis-à-vis d'autres acteurs clés tels que les collectivités locales, les institutions de microfinance et le secteur privé. Nos résultats suffisamment prouvés la nécessité de renforcer l'UAPPE par la collaboration formalisée avec des institutions financières. Bien que les coûts soient énormes et que le niveau d'études est bas, l'union obtient un intérêt considérable.

La restauration de la forêt pratiquée par chaque groupement s'adapte bien avec l'agriculture durable car selon A. BELAZIZ (2012) l'environnement, ce sont tous les éléments vivants et non vivants entourant un individu et avec lesquels il interagit.

Le renforcement des capacités organisationnelles prouve que l'UPPE a eu un impact positif sur les groupements. Les résultats ont révélé que l'intervention de l'UAPPE a contribué à améliorer la qualité des membres des différents groupements.

Nos résultats ont montré que les impacts économiques sont perçus grâce aux efforts de l'union par la mobilisation d'une importante somme, les facilités de crédit permettant d'obtenir des subventions pour les groupements. Bien que les charges soient énormes et que le niveau d'instruction est faible, l'UAPPE, obtient des bénéfices considérables. Cela est due au fait que les paramètres essentiels sont viables.

Conclusion

À la fin de notre recherche sur l'impact des activités de l'Union des Agriculteurs pour la Production et la Protection de l'Environnement (UAPPE) sur le développement local de Laya-Doula, nous avons atteint la conclusion suivante :

- La population féminine est plus importante que la population masculine dans la zone d'étude.
- Nous constatons que la majorité des ménages et les personnes interrogées sont dirigées par des femmes et le riz est la principale spéculation de l'UAPPE ;
- La vente de la production a lieu sur place et au marché et le reste est destiné à la semence et à la consommation ;
- La majorité des personnes interrogées sont satisfaites avec l'intervention l'union.
- Les paramètres et les domaines étudiés sont techniques, organisationnels, économiques, sociaux, administratifs.
- Actuellement, l'union dispose de 457 hectares de superficie dont 146 hectares sont déjà réalisés avec un effectif total de 659 membres.

Références bibliographiques

- **Anonyme, 1988**, www.ecogesam.ac-aix-marseille.fr consulté le 15 janvier 2024 à 10h20.
- ANONYME 2013 <http://www.globenet.org/diane/apropos.htm> consulté le 12/11/ 2019 à 20h50mn
- **BELAZIZ Abdellatif, 2012**. Gestion de l'environnement et entreprises, Ed. Romande. Lausanne. Suisse. 280P.
- **CISSE Boubacar, OULARE Mariame et OULARE Mamady, 2010**. Elaboration d'un projet de protection de source de la rivière de Frikoba dans Nialia, Mémoire de fin d'études supérieures. Economie rurale. Option Planification. ISAV/Faranah République de Guinée 50p.
- **DIALLO Sara Baïlo, 2008**. Agro vision, Agro vision. (48), N° 006/ 2008· 40 p.
- **GEOURS Jean Saint, 1996**. Pour une économie de la volonté, « réponse aux avancées libéralisme » Ed. Calman-Lévis.Paris. France 205P.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Activite_socioeconomique Consulté le 28 /12/2022 à 21h 25mn.
- **MAZYER Robert., 2013**. Larousse agricole. Le monde paysan au XXIe siècle. Ed. Mathilde Majorel Québec. Montréal 767P
- **THIEBA Daniel, 1992**. Les organisations paysannes : émergence et devenu. Bulletin de l'APAD / en ligne / ,3/1992, mis en ligne le 16août 2014 Url / <http://apad.Revues.Org/> / 382. Consulté 01 avril 2018 à 10h 05 mn.
- **TOLNO Emanuel Saamako, 2014., Impact** socio-économique de l'ONG winrok international sur les groupements apicoles de Nialia, préfecture de Faranah, Thèse en Agriculture Durable et Gestion des Ressources en Eau. ISAV-VGE/Faranah République de Guinée, 59 p.
- **WANDA Maximoff, 2014**. Analyse de la viabilité socioéconomique de « L'UGAM », Niamey République de Niger, 112 P. N'Djamena en République du Tchad : Cas des producteurs de riz irrigué. Mémoire de Master en ADGRE. ISAV- VGE. Faranah République de Guinée., 64p.

Abdoulaye Djibril DIALLO, Doctorant à l'Institut Supérieur Agronomique et Vétérinaire de Faranah (ISAV/F), Agroéconomiste, Master Es Sciences Agroéconomique, Assistant, titulaire des cours de Droit Fiscal et de Droit commercial à l'Institut Supérieur, Agronomique et Vétérinaire de Faranah (ISAV/F). Mes recherches portent sur la production et la protection de l'environnement.

Abdoulaye Djibril DIALLO
djibrilantadio@gmail.com
Tel. : +224 622 41 01 55

Oumou Koultoumy BARRY Assistant, Enseignante Chercheure à l'ISAV/Faranah dans les disciplines : Technologie agroalimentaire, Informatique et Système d'information, Agroéconomiste, Membre du comité de programme du département économie rurale, Membre du comité équité genre de l'ISAV/Faranah, Doctorante à l'ISAV/Faranah option Système d'exploitation agricole.

Oumou Koultoumy BARRY
okbary1988@gmail.com

Ibrahima BARRY, Chef de Service de la Scolarité de l'Institut Supérieur Agronomique et Vétérinaire de Faranah (ISAV/F) – Guinée, Enseignant-Chercheur, Spécialiste en Agronomie et Environnement, Maître-Assistant CAMES. Enseignant Chercheur dans les disciplines : Entreprenariat agricole et Innovation, Statistique mathématique, Bioénergie et Gestion des déchets ; Membre du comité de rédaction de la revue Sciences Naturelles et Agronomiques, AGROVISION de l'ISAV/F.

Ibrahima BARRY
BP : 131
ibarry2013@gmail.com